

et que l'on considérerait presque comme un spécifique, il semble un peu délaissé actuellement. En tout cas, comme le calomel, il est plutôt indiqué dans les formes subaiguës de l'infection. L'opium est formellement contre-indiqué au début des accidents, car il augmente la dépression et peut hâter la mort.

En somme, la diète hydrique, sans médication interne, est le pivot du traitement; mais elle ne suffit pas. Il lui faut adjoindre deux autres moyens thérapeutiques, les injections de sérum artificiel et les bains.

Dès 1884, Luton (de Reims) recommandait d'injecter aux nourrissons atteints de choléra infantile 5 grammes de son sérum artificiel au sulfate et au phosphate de soude (*Archives générales de médecine*, 1884). En 1888, Weiss fit des injections de 50 à 50 grammes d'une solution de chlorure de sodium à 6 pour 1000 à des nourrissons gravement atteints, dont 5 guérirent. Epstein, en 1890, et Sahli, de Berne, eurent également des succès remarquables par ce moyen. En 1892, Wild (de Heilbronn) sauva son propre enfant, âgé de 7 mois, qui était atteint de choléra infantile et se trouvait sur le point de succomber, au moyen d'injections d'eau salée. Demiéville (1892) signale une véritable résurrection d'un enfant de 4 mois et demi. Les injections de sérum furent employées sur une large échelle en France par M. Hutinel et vulgarisées par les travaux de ses élèves Marois (1895) et Thiercelin (1894). Aujourd'hui elles sont d'un usage universel et l'on ne saurait trop faire l'éloge de ce merveilleux moyen qui nous a donné, comme à tous les médecins, des résultats inespérés.

Les *injections de sérum*, dans les gastro-entérites aiguës graves, doivent se faire à doses massives.

Habituellement, on utilise soit la solution physiologique de chlorure de sodium à 7 pour 1000, soit le sérum artificiel d'Hayem :

Sulfate de soude	10 grammes.
Chlorure de sodium	5 —
Eau distillée stérilisée	1000 —

et le plus souvent, c'est à la première solution que l'on a recours. Peut-être conviendrait-il de porter à 9,5 pour 1000 au lieu de 7 la dose de chlorure de sodium, car, d'après Hedin, la solution de chlorure de sodium à 9,5 pour 1000 peut être considérée comme isotonique au sérum normal (son point de congélation est voisin de $-0^{\circ},56$). Marfan a remarqué que les injections d'eau salée étaient beaucoup plus efficaces quand on y ajoute une petite dose de caféine : voici sa formule :

Eau (non distillée) stérilisée	500 grammes.
Chlorure de sodium	2 gr. 10
Citrate ou benzoate de caféine	75 centigrammes.

Il pratique 2 à 5 injections par jour et chaque fois injecte 10 à 20 grammes, suivant l'âge. Dans les cas très graves on peut faire jusqu'à 6 injections par jour de 20 à 50 centimètres cubes de la solution saline physiologique. Suivant L. Guinon, une dose de 15 à 20 centimètres cubes pour un nourrisson de 6 à 7 kilos équivaut à une injection de 200 centimètres cubes chez l'adulte.

Les injections se font sous la peau du ventre ou bien profondément dans les masses musculaires de la fesse ou dans celles de la région sacro-lombaire, après

savonnage de la peau, lavage à l'éther et au sublimé. On se sert pour les injections de la seringue de Roux, de la capacité de 20 centimètres cubes. L'injection doit être faite lentement de manière à éviter la formation d'ecchymoses.

Les injections de sérum relèvent le pouls, provoquent la diurèse et désintoxiquent l'enfant, comme le prouvent les modifications du facies qui perd son aspect plombé. Marfan suppose que les injections agissent surtout en augmentant la phagocytose et en stimulant les propriétés bactéricides et antitoxiques des humeurs.

Il importe de ne pas continuer sans interruption les injections de sérum pendant plus de cinq à six jours, parce qu'elles finissent par provoquer une excitation nerveuse très prononcée et ultérieurement de la bouffissure.

Avec la diète hydrique, avec les injections de sérum artificiel, les *bains* complètent le traitement. On a recommandé de régler la température du bain suivant celle de l'enfant : celui-ci a-t-il de l'hyperthermie, on donnera le bain frais à 28 ou 30 degrés, deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures; est-il au contraire en état d'algidité, c'est le bain chaud à 37 ou 38 degrés, et additionné ou non de farine de moutarde, qu'il convient plutôt d'employer (Lesage recommande d'ajouter à la dernière minute du bain 50 grammes de farine de moutarde pour un bain de 25 litres d'eau). La pratique de Marfan est un peu différente : Marfan emploie dans presque tous les cas des bains chauds à 35 ou 36 degrés, d'une durée de cinq à dix minutes donnés deux à quatre fois par jour. Ces bains paraissent convenir, suivant lui, à la pluralité des cas de gastro-entérite cholériforme des nourrissons, que celle-ci s'accompagne de fièvre (celle-ci n'existant d'ordinaire qu'au début, pendant un court laps de temps), ou d'apyrexie, ou d'hypothermie. Le bain frais n'est indiqué, d'après Marfan, que dans les cas exceptionnels où la température dépasse 40 degrés.

Comme dans toutes les infections, les bains agissent en régularisant la température, en favorisant la diurèse, en exerçant une influence sédative sur le système nerveux, en ramenant le sommeil.

Pour combattre l'hypothermie, on frictionne l'enfant au sortir du bain avec de l'alcool, puis on l'enveloppe d'ouate et on place des boules d'eau chaude dans son berceau.

Pour combattre le collapsus on peut utiliser les *injections d'éther* (un demi-centimètre cube), de *caféine* :

Caféine	1 gramme.
Benzoate de soude	2 grammes.
Eau stérilisée, q. s. pour	10 c. c.

dont on injectera V à X gouttes; — celles d'*huile camphrée* au dixième (dont on injectera une demi-seringue); mais ces diverses injections sont aujourd'hui quelque peu délaissées et remplacées par les injections de sérum. Il convient de se rappeler que la caféine peut déterminer de violents phénomènes d'excitation chez certains enfants.

Ce traitement par la diète hydrique, par les injections de sérum, par les bains chauds, ce traitement si simple et si facile à mettre en pratique par tous les médecins, dans les campagnes les plus reculées, ce traitement qui n'exige qu'une baignoire, une seringue, du sel et de l'eau, a permis, depuis qu'il est